

Analyses d'ouvrages

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **34 (1979)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Analyses d'ouvrages

José de Acosta — *Historia natural y moral de Las Indias*. (Sevilla, Juan de Leon, 1590). Fac-similé de l'édition originale, avec une présentation et une introduction de Barbara G. Beddall. Albatros, Valencia, 1977. ISBN 8485306-00-7. 129 + 571 pages. Broché. Edition de 1030 exemplaires numérotés.

Le 15 mai 1571 après quatre embarquements suivis d'autant de débarquements pour vents contraires, la flotte de Pedro Menéndez de Avilés quitta finalement Sanlucar de Barrameda pour Hispaniola. A bord de l'un des vaisseaux trois jésuites avaient pris place; ils partaient pour la troisième expédition missionnaire de la Société de Jésus au Pérou. L'un d'entre eux, José de Acosta, né à Medina del Campo en 1539 et qui devait mourir le 15 février 1600 alors qu'il occupait le poste de recteur du Collège jésuite de Salamanque, reste justement célèbre pour avoir été l'un des premiers européens à fournir une description précise de la géographie physique et humaine de l'Amérique latine. Signalons, à toutes fins utiles, que cet auteur est parfaitement distinct de son homonyme contemporain Cristobal Acosta, auteur du célèbre "*Tractado de las drogas, y medicinas de las Indias orientales*".

José de Acosta, entré chez les Jésuites à quinze ans et au bénéfice de l'instruction très stricte et très profonde que cet ordre dispense à ses membres, avait manifesté très tôt son intérêt pour le Nouveau Monde. Il s'était porté volontaire pour les expéditions missionnaires de l'ordre dès 1568, et avait renouvelé cette demande le 23 avril 1569 dans une très belle lettre à San Francisco de Borja, général de la Compagnie. Son souhait fut donc exaucé et José de Acosta, gagnant le Pérou par voie de terre depuis le Panama, puis par le Pacifique jusqu'à Calao — c'était alors le chemin usuel — y passa quatorze années. Il séjourna un an à Lima et visita aussi l'intérieur des terres. Il eut l'occasion de rester plus ou moins longtemps dans des villes comme Arequipa, La Paz, Potosi et Chuquisaca (aujourd'hui Sucre). Il fréquenta la cour de Don Francisco de Toledo, vice-roi du Pérou, activement engagé dans l'inspection de l'immense domaine à lui confié. Il y rencontra la plupart des hauts fonctionnaires et en particulier Polo de Ondegardo, en place au Pérou depuis 1545, très intéressé par les Incas, dont il parlait la langue et spécialiste de leur histoire.

José de Acosta fut un écrivain fécond, produisant des œuvres tant sacrées que profanes. Il est l'auteur d'un catéchisme trilingue (1583) Espagnol-Aymara-Quechua aussi bien que de l'*Historia natural y moral de las Indias*, Sévilla, Juan de Leon (1590). Ce dernier ouvrage est d'ailleurs son œuvre principale ou du moins celle pour laquelle il est resté justement célèbre. Il s'agit d'un recueil d'observations sur des phénomènes divers comme le mal d'altitude, la culture et l'usage de la coca. Acosta décrit aussi les travaux des champs, les animaux domestiques. Il nous présente les Incas et les Aztèques, leur culture et leur histoire, leur religion, leurs coutumes et l'organisation de leur société.

L'ouvrage présenté ici fait partie de la série "Hispaniae Scientia", série de reproductions photomécaniques des classiques de la science espagnole. Il est composé de la reproduction en fac-similé d'un bel exemplaire de l'œuvre de José de Acosta, déposé à la bibliothèque de l'Université de Valence. Cette reproduction est précédée d'un appareil critique important et fort

bien présenté une fois en espagnol et une fois en anglais, qui comprend une introduction biographique, une présentation bibliographique du texte et un certain nombre de chapitres consacré à des aspects particuliers de l'œuvre d'Acosta: description du Nouveau Monde et de ses habitants, son étude de la zone torride, ses conceptions sur la nature des airs, de la terre et des eaux ainsi que ses idées à propos de métaux, de plantes et d'animaux. Un appendice contenant la liste des plantes et des animaux mentionnés par Acosta en espagnol avec leur traduction anglaise et leur nom scientifique est encore ajoutée ainsi qu'une courte anthologie en anglais de quelques passages de l'œuvre jugés particulièrement significatifs. Cette dernière addition est une attention charmante qui permettra à maint lecteur peu familier avec l'espagnol du XVI^e siècle d'accéder tout de même à cette passionnante description du Nouveau Monde par l'un de ses premiers scrutateurs.

H. M. B.

S. M. Haslam, P. D. Sell & P. A. Wolseley — *A Flora of the Maltese Islands*. Malta University Press, Msida-Malta, 1977. lxxi + 560 pages, 29 figures dans le texte et 66 planches d'illustrations, broché lumbeck. Prix: £M 3.50; c. £ 5.—.

Cet ouvrage est la première flore de Malte publiée depuis cinquante ans et, qui plus est, la seule à comprendre des clés de détermination. C'est dire qu'une telle œuvre est d'emblée appelée à connaître le succès auprès de tous ceux qui, étudiants, floristes, écologistes, doivent déterminer des plantes des îles maltaises (essentiellement Malte, Gozo et Comino).

L'introduction comprend un historique des prospections botaniques (IX-X), quelques pages sur la topographie (X-XI), l'histoire des îles (XI-XIII), le climat (XIV-XX) et les sols (XXI). Sont ensuite présentés les principaux types de végétation ainsi que la géologie et l'écologie (XXI-L). Deux autres chapitres introductifs concernent les arbres fruitiers cultivés à Malte et Gozo (auteur J. Borg) et les plantes médicinales (auteur H. Micallef).

La partie principale de la flore traite d'environ 1100 espèces y compris celles fréquemment cultivées. Cette flore est avant tout le résultat d'une compilation des travaux précédents (ZERAFA: 1827 et 1831; GRECH DELICATA: 1849 et 1853; SOMMIER & CARUANA GATTO: 1915; BORG: 1927, pour ne citer que les données les plus anciennes) ainsi que des indications concernant Malte dans les volumes publiés de "Flora europaea". Ont été adjointes les observations faites par les auteurs y compris la citation de quelques nouveautés floristiques pour Malte. Toutefois, comme souvent en pareil cas, il est bien difficile, à moins d'avoir une très longue fréquentation de la littérature botanique spécialisée, de ne rien omettre. Et il y a des omissions... La "Flora Melitensis nova" n'a pas été systématiquement répertoriée, les publications récentes, celles de LANFRANCO en particulier, semblent avoir — du moins en partie — échappées aux auteurs.

Ajoutons que l'ouvrage est complété par 56 planches représentant plusieurs centaines de taxons. Malheureusement si les dessins sont dans l'ensemble bien exécutés, l'édition n'en est ni très claire ni très lisible. De plus, un nombre important de coquilles — aussi bien dans le texte que dans les planches — est à déplorer. Tel qu'il est, il n'en reste pas moins que ce livre est un outil de travail utile à tous ceux qui s'intéressent à la flore méditerranéenne.

A. C.

Karl Heinz Rechinger (Herausgeber) — *Flora iranica. Flora des iranischen Hochlandes und der umrahmenden Gebirge. Persien, Afghanistan, Teile von West-Pakistan, Nord-Iraq, Azerbaidjan, Turkmenistan*. Lfg. 126,

Orchidaceae (auct. J. Renz, 148 pages, 72 planches); Lfg. 127, Trapaceae (auct. K. H. Rechinger, 2 pages); Lfg. 128, Pedaliaceae (auct. K. H. Rechinger, 3 pages); Lfg. 129, Cynomoriaceae (auct. K. H. Rechinger, 1 page, 1 planche); Lfg. 130, Myrsinaceae (auct. K. H. Rechinger, 2 pages); Lfg. 131, Avicenniaceae (auct. K. H. Rechinger, 2 pages); Lfg. 132, Commelinaceae (auct. K. H. Rechinger, 3 pages); Lfg. 133, Meliaceae (auct. K. H. Rechinger, 3 pages); Lfg. 134, Goodeniaceae (auct. K. H. Rechinger, 1 page); Lfg. 135, Morinaceae (auct. M. Iranshar, 4 pages); Lfg. 136, Rafflesiaceae (auct. K. H. Rechinger, 2 pages); Lfg. 137, Menispermaceae (auct. K. H. Rechinger, 4 pages); Lfg. 138, Cannabaceae (auct. K. H. Rechinger, 5 pages). Akademische Druck-und Verlagsanstalt, Graz, 1978. ISBN 3-201-00728-5.

La livraison 1978 de "Flora iranica" concerne treize familles. Le traitement de onze d'entre elles est dû au Prof. Rechinger; le Prof. Iranshar a traité des *Morinaceae* et le Dr J. Renz, spécialiste bâlois, de la famille des *Orchidaceae*. C'est sans conteste ce volume qui retiendra le plus, cette fois, l'attention. Certes la région couverte par *Flora iranica* ne paraît pas, de prime abord, très riche en représentants de la famille des Orchidées. Toutefois, le déficit n'est pas aussi marqué qu'il pourrait sembler. On compte en effet, dans la dition de la Flore, 24 genres (dans le corps du texte deux genres portent le n° 23), 62 espèces, 8 sous-espèces, 3 variétés et 7 hybrides. Encore n'avons-nous dénombré que les taxons présents avec certitude dans l'aire du "Flora iranica", plusieurs autres tels *Eulophia graminea* Wall. ex Lind ou *Dactylorhiza cruenta* (O. F. Müller) Soó n'ayant été jusqu'à ce jour localisés que dans des stations proches des limites. Les genres les mieux représentés sont *Orchis* (11 espèces), *Ophrys* (9, dont 2 nouveaux: *O. kurdistanica* et *O. turcomanica*), *Epipactis* (7) et *Dactylorhiza* (6). Ce volume n'est pas sans rappeler celui consacré aux Iridacées: d'une part par la qualité exceptionnelle de l'illustration, d'autre part par les clés et les descriptions bilingues (latin-anglais). Qualité exceptionnelle de l'illustration: 56 planches en couleurs (dûes à l'auteur) représentent, photographiées *in situ*, la majeure partie des espèces de la Flore et 16 autres planches en noir et blanc les autres espèces. Plusieurs taxons rares, nouveaux ou peu connus, sont magnifiquement illustrés dans ces planches (*Comperia comperiana*, *Epipactis rechingeri* et *Ophrys kurdistanica* par exemple). Nul doute que ces pages merveilleuses assurent le succès de ce fascicule non seulement auprès des botanistes professionnels mais aussi auprès de tous ceux — et ils sont nombreux — qui se passionnent pour les Orchidées.

Les autres fascicules sont consacrés à de petites familles comptant, dans l'aire de la Fore, de 1 à 3 espèces. Mentionnons spécialement les *Cynomoriaceae* et les *Rafflesiaceae*, familles de plantes parasites bien représentées dans le sud de l'Iran. Le traitement des *Cannabaceae* adopte les conclusions de Small et Cronquist, à savoir l'existence d'une seule espèce: *Cannabis sativa* L. et de deux sous-espèces: subsp. *sativa* et subsp. *indica*. Les trois espèces de *Morinaceae* (dont deux trouvées avec certitude dans l'aire de la Flore) sont illustrées par trois photographies et une planche représentant les achènes et les bractées de chacune.

A. C.

S. I. Ali, S. M. H. Jafri & A. El-Gadi (eds.) — *Flora of Libya*. Al Faateh University, Tripoli, 1976-1977. Koeltz, Koenigstein. Fascicule 1: Primulaceae (auct. S. I. Ali, 16 pages, 5 planches); fasc. 2: Guttiferae (auct. S. I. Ali, 10 pages, 4 planches); fasc. 3: Leonticaceae (auct. S. I. Ali, 8 pages, 1 planche); fasc. 4: Globulariaceae (auct. S. I. Ali, 6 pages, 2 planches); fasc. 5: Saxifragaceae (auct. S. I. Ali, 4 pages, 1 planche); fasc. 6: Coridaceae (auct.

S. I. Ali, 3 pages, 1 planche); fasc. 7: Oxalidaceae (auct. S. I. Ali, 6 pages, 3 planches); fasc. 8: Theligonaceae (auct. S. I. Ali, 4 pages, 1 planche); fasc. 9: Asclepiadaceae (auct. S. I. Ali, 16 pages, 5 planches); fasc. 10: Malvaceae (auct. S. I. Ali, 30 pages, 6 planches); fasc. 11: Juncaginaceae (auct. S. M. H. Jafri, 4 pages, 1 planche); fasc. 12: Capparaceae (auct. S. M. H. Jafri, 20 pages, 4 planches); fasc. 13: Violaceae (auct. S. M. H. Jafri, 4 pages, 1 planche); fasc. 14: Santalaceae (auct. S. M. H. Jafri, 4 pages, 1 planche); fasc. 15: Neuradaceae (auct. S. M. H. Jafri, 4 pages, 1 planche); fasc. 16: Thymeleaceae (auct. S. M. H. Jafri, 8 pages, 3 planches); fasc. 17: Cynomoriaceae (auct. S. M. H. Jafri, 4 pages, 1 planche); fasc. 18: Polygalaceae (auct. S. A. Alavi, 4 pages, 1 planche); fasc. 19: Tiliaceae (auct. Abdul Ghafoor, 6 pages, 2 planches); fasc. 20: Typhaceae (auct. M. A. Siddiqi, 4 pages, 1 planche); fasc. 21: Vahliaceae (auct. M. A. Siddiqi, 3 pages, 1 planche); fasc. 22: Gentianaceae (auct. M. A. Siddiqi, 10 pages, 4 planches); fasc. 23: Brassicaceae (auct. S. M. H. Jafri, 205 pages, 60 planches); fasc. 24: Caprifoliaceae (auct. S. I. Ali, 7 pages, 2 planches); fasc. 25/26: Molluginaceae/Aizoaceae (auct. Abdul Ghafoor, 9 pages, 1 planche/17 pages, 4 planches); fasc. 27: Fagaceae (auct. S. M. H. Jafri, 6 pages, 1 planche); fasc. 28: Lauraceae (auct. S. M. H. Jafri, 6 pages, 1 planche); fasc. 29: Juncaceae (auct. S. M. H. Jafri, 16 pages, 6 planches); fasc. 30: Rhamnaceae (auct. S. M. H. Jafri, 13 pages, 3 planches); fasc. 31: Rosaceae (auct. S. M. H. Jafri, 43 pages, 12 planches); fasc. 32: Cucurbitaceae (auct. S. M. H. Jafri, 20 pages, 4 planches); fasc. 33: Alliaceae (auct. A. El-Gadi, 24 pages, 10 planches); fasc. 34: Resedaceae (auct. S. M. H. Jafri, 27 pages, 8 planches); fasc. 35: Linaceae (auct. M. A. Siddiqi, 12 pages, 5 planches); fasc. 36: Arecaceae (auct. A. El-Gadi, 7 pages, 2 planches); fasc. 37: Illecebraceae (auct. Abdul Ghafoor, 35 pages, 12 planches). Tous brochés à l'exception du fascicule 23. Prix: DM 264.—.

La parution d'une nouvelle flore est toujours un événement important, surtout lorsqu'il s'agit comme c'est ici le cas, du premier ouvrage concernant une entité nationale. Notons qu'une fois encore c'est un pays du pourtour méditerranéen qui est concerné, ce qui prouverait, s'il en était encore besoin, que le bassin méditerranéen est devenu un important centre de gravité de la recherche floristique. Premier ouvrage concernant une entité nationale: ce n'est pas tout à fait exact. Il existe en effet, plusieurs catalogues de la flore lybienne tels ceux de Viviani (*Florae Libycae specimen sive plantarum enumeratio*, 1824), de Durand & Barratte (*Florae Libycae Prodromus*, 1910) ou de Pampanini (*Prodromo della Flora Cirenaica*, 1931). Toutefois, c'est bien la première fois que les botanistes auront à leur disposition une flore de Lybie avec clés de détermination. Cet ouvrage est réalisé par les botanistes de l'Université Al Faateh de Tripoli. Dans la préface du fascicule 1, le Dr Abdul Hamed Ben Hameeda, chef du Département de Botanique indique: "it has been decided to publish the detailed accounts of various families separately, as and when the relevant manuscripts are ready". A la notable exception des Brassicaceae (fasc. 23), les fascicules parus ne concernent que des familles ne comptant qu'un petit nombre d'espèces. Sur les 37 fascicules dont nous disposons, 15 familles ont été rédigées par S. M. H. Jafri, 11 par S. I. Ali, 4 par M. A. Siddiqi, 4 par Abdul Ghafoor et une par S. A. Alavi. Chaque fascicule comprend une carte du pays — dans la conception lybienne des frontières nationales — suivie du traitement systématique d'une famille. Chaque livraison est agrémentée d'agréables dessins au trait dûs au talent de Sami Makar — à qui nous devons également la

belle illustration de la couverture — et de M. Y. Saleem. Pour écrire cette flore, les auteurs ont utilisé pour l'essentiel les collections de l'herbier de la Faculté des Sciences de Tripoli (ULT). Cet herbier, créé en 1966 par L. Boulos, est riche actuellement de plusieurs milliers d'échantillons et nous sommes reconnaissants aux auteurs de la flore de nous les faire connaître. Toutefois, il y a une contre-partie manifeste: c'est que les collections des autres herbiers spécialement Florence, Montpellier, Edinburgh, Kew, British Museum, Paris et Genève sont presque systématiquement ignorées, cet état de fait variant toutefois d'un fascicule à l'autre. A cet égard, il est particulièrement suggestif de comparer les localités citées pour le traitement du genre *Allium*. Prenons le cas d'*A. longanum* Pampanini: la *Flora of Lybia* cite deux récoltes de cette espèce dûes l'une et l'autre à L. Boulos (fasc. 33: 12). Dans la récente révision de M^{me} B. E. E. de Wilde-Duyfies (pages 145-147), l'espèce est citée de plus de cinquante localités lybiennes, sans compter celles d'Egypte, de Crète et des Cyclades, alors qu'il s'agit d'après A. El-Gadi d'une espèce endémique de Lybie). Nous savons la difficulté à rechercher les récoltes anciennes des pays périméditerranéens, dispersées en de nombreux lieux (il en est de même pour la bibliographie qui compte suivant L. Boulos (1972) environ 800 titres), mais il nous semble qu'il eût valu la peine de synthétiser tout ce qui était connu de la flore du pays... Un autre point nous paraît devoir être mentionné: c'est le laxisme de la politique éditoriale. La citation des types varie non seulement d'un fascicule à l'autre, mais parfois d'une espèce à l'autre dans le même genre. Il est vrai que les éditeurs furent d'abord S. I. Ali & S. M. H. Jafri (jusqu'au fasc. 24) puis S. M. H. Jafri & A. El-Gadi. Nous ne savons pas très bien que penser des dates imprimées sur la page de couverture. Nous avons quelques raisons de croire qu'elles ne paraissent pas coïncider avec la date de parution réelle. Pourtant, cette précision a son importance puisque plusieurs combinaisons nouvelles ainsi que des espèces inédites sont décrites dans ces pages (par exemple *Matthiola glutinosa* Jafri). La belle présentation de l'ouvrage est à mentionner. Malheureusement d'assez nombreuses coquilles déparent le texte.

Il n'est peut-être pas inutile de signaler à ceux qui s'intéressent à la Flore lybienne qu'une première liste des plantes de ce pays a été publiée en 1973 (Keith), qu'une seconde est en cours de publication (Boulos, 1977 et 1979), et enfin qu'une autre a été annoncée (Le Houérou, 1976). Nous ne pouvons que nous réjouir de tous ces travaux qui, nous l'espérons — et tout particulièrement dans le cas de la *Flora of Lybia* — seront menés à terme dans les meilleurs délais.

A. C.

Wayne R. Guerke — A monograph of the genus *Jubula* Dumortier. *Bryophytorum bibliotheca*, vol. 17. J. Cramer, Vaduz, 1978. ISBN 3-7682-1213-0. x + 118 pages, 57 figures et 2 tableaux dans le texte, broché. Prix: DM 40.—.

Beaucoup de genres exigent encore une révision systématique en bryologie. C'est la seule manière d'améliorer nos connaissances sur la bryoflore du monde. C'est pourquoi, il faut féliciter l'auteur du volume 17 de "Bryophytorum bibliotheca", Wayne R. Guerke, pour sa monographie du genre *Jubula* Dum. qui s'ajoute à la monographie du genre voisin *Bryopteris* élaborée par R. E. Stotler & B. Crandall-Stotler, en provenance du même institut de Carbondale, Illinois.

Le genre *Jubula*, réparti dans les régions océaniques tempérées et tropicales, a déjà fait l'objet d'un travail concis de Verdoorn (1928, 1930). Beaucoup de taxons auparavant reconnus y ont été réduits en sous-espèces de *Jubula hutchinsiae*.

La révision ici présente applique également les méthodes modernes: étude des chromosomes, des flavonoïdes, des terpénoïdes par la chromatographie en phase gazeuse et la biosystématique par des analyses statistiques et par des cultures expérimentales. Néanmoins, les résultats les plus significatifs ont été obtenus par le procédé classique de l'étude des spécimens. L'auteur a retenu quatre espèces bien distinctes par leurs caractères morphologiques: *J. blepharophylla*; *J. hutchinsiae* avec les subsp. *hutchinsiae* et subsp. *javanica*; *J. japonica* et *J. pennsylvanica* avec les subsp. *pennsylvanica* et subsp. *bogotensis* comb. nova. Guerke sépare la sous-famille monogénérique *Jubuloideae* des *Frullanioideae* subfam. nova dans les *Jubulaceae*.

Ce travail donne l'impression d'être soigneusement rédigé, la présentation est bien disposée, la partie historique d'un intérêt certain. Les nombreux dessins sont nets et clairs sur le plan scientifique, sans présenter une "touche" artistique.

Dans les citations non anglophones se trouvent passablement de fautes de frappe; ce fait est peut-être lié au système des éditions Cramer, auxquelles l'auteur fournit un manuscrit prêt à être imprimé immédiatement sans nouvelle composition, et sans être relu par aucune rédaction. Ce système peut être très avantageux pour les auteurs qui reçoivent 50 copies gratuites, sans limitation du nombre de pages.

La parution d'autres révisions d'une telle qualité ne peut qu'être vivement souhaitée.

P. G.

M. Lamotte & F. Bourlière (éds.) — *Problèmes d'écologie: structure et fonctionnement des écosystèmes terrestres*. Masson, Paris, New York, Barcelone, Milan, 1978. ISBN 2 225 48345 0. xi + 345 pages, 136 figures et 113 tableaux dans le texte, broché pelliculé. Prix: FF 160.—.

L'ouvrage collectif "Structure et fonctionnement des écosystèmes terrestres" publié par les Professeurs M. Lamotte & F. Bourlière groupe les résultats des recherches entreprises par des groupes de spécialistes sur six écosystèmes dont l'étude entrait dans le cadre du Programme Biologique International (PBI). Les pages qui leur sont consacrées sont précédées par un chapitre de Bourlière & Lamotte redéfinissant la notion d'écosystème et évoquant la reconnaissance, les caractéristiques et les limites d'un écosystème et envisageant l'intégration de ses composants.

Les six communautés biologiques envisagées sont situées les trois premières en France, les trois suivantes en Afrique occidentale.

Le premier chapitre, rédigé par G. Ricou, traite de "La prairie permanente du nord-ouest français". Les parcelles d'observation se trouvent au Pin aux Haras dans l'Oise, sur des terres alluvionnaires présentant des traces d'hydromorphie. Le climat atlantique est tempéré humide. Il s'agit d'un milieu herbacé, semi-naturel, soumis à une exploitation modérée avec consommation cyclique d'herbes par des bovins. Les données qui le concerne ont été réunies au cours de la période 1968-1973.

Le deuxième chapitre, consacré à "La hêtraie naturelle de Fontainebleau", est dû à G. Lemée. Cette forêt domaniale, caducifoliée et inexploitée, a été minutieusement observée entre 1968 et 1973. Etablie sur des sols bruns et des podzols reposant sur des calcaires de Beauce et des grès de Fontainebleau, elle est en équilibre avec le milieu local. Le climat appartient au type subocéanique séquanien. Plusieurs observations ont été suivies à des stades différents: gaulis et futaie notamment. Dans ces types forestiers, la biomasse atteint son maximum à l'âge de 120-150 ans, la durée du peuplement arboré étant de 200 à 250 ans. Cette forêt se révèle comme "un complexe d'unités biocénotiques emboîtées ou juxtaposées au caractère répétitif dans l'espace et le temps". Elle se place à un niveau élevé de complexité d'organisation.

Le troisième chapitre concerne "La forêt méditerranéenne de chênes verts (*Quercus ilex*)". P. Lossaint & M. Rapp y condensent les recherches réalisées de 1964 à 1972 à la Station du Rouquet, dans les environs de Montpellier (Hérault). Le peuplement forestier sclérophylle, âgé d'environ 150 ans, est caractéristique. Il est installé sur des sols bruns fersiallitiques ou sur des rendzines dérivés de roches-mères calcaires ou marno-calcaires. Le climat est méditerranéen subhumide avec des périodes de déficit en eau qui attestent de la xérophilie du milieu. La productivité moyenne de cette forêt est faible.

Le quatrième chapitre est dévolu à "La savane sahélienne de Fété Olé, Sénégal". Le programme, dont Bourlière a transcrit les résultats, s'est déroulé de 1969 à 1975. Cette région est dominée par la sévérité du milieu. Les sols dominants sont du type ferrugineux peu lessivés. L'aridité, déjà marquée en temps ordinaire, s'est trouvée accusée durant l'année 1972 au cours de laquelle les pluies ont été pratiquement inexistantes (33 mm au lieu de 300 mm en moyenne). La végétation a été très touchée par ces facteurs hostiles, et ceci malgré ses nombreuses adaptations physiologiques à la sécheresse (par ex., grande capacité de dormance des graines ou nomadisme accentué des animaux). La steppe arbustive qui couvre ce territoire présente des variations locales correspondant à une mosaïque d'habitats liée au microrelief. La biomasse souterraine est souvent plus élevée que la biomasse épigée. La production primaire demeure, de toute façon, faible.

Le cinquième chapitre porte sur "La savane préforestière de Lamto, Côte-d'Ivoire". Il est le fruit des importants travaux menés depuis la fondation du centre de Lamto, au fond du V-baoulé, par de nombreux chercheurs conduits par Lamotte. L'étude de l'écosystème a débuté en 1961 et s'est poursuivi depuis. La végétation, soumise à un climat tropical humide, est de type guinéen. Elle croît sur des sols ferrugineux tropicaux issus principalement de granites alcalins ou sur des sols noirs provenant de l'altération d'amphibolites. Apparemment uniforme, elle présente en fait de multiples faciès allant de la savane herbeuse à la savane très arborée et aux galeries et bosquets forestiers. La topographie joue un rôle essentiel dans la distribution de ces végétations qui sont soumises au passage régulier de feux de brousse qui les modèlent profondément en sélectionnant des pyrophytes qui s'en accommodent. La strate ligneuse caducifoliée résiste bien à ces feux qui pourtant demeurent les principaux consommateurs de matière végétale. Quant aux animaux, ils sont plus ou moins touchés par les incendies suivant leurs groupes systématiques.

Le dernier chapitre, rédigé par F. Bernhardt-Reversat, C. Huttel & G. Lemée, est centré sur "La forêt sempervirente de Basse Côte-d'Ivoire". Les observations ont porté sur deux types forestiers ombrophiles: au premier appartient la forêt du Banco (forêt psammohygrophile) située aux portes d'Abidjan, dans la zone sublittorale des sables tertiaires; du second relève la forêt de Yapo (forêt pélohygrophile) qui se trouve à environ 45 km au nord de la précédente sur des sols dérivés de schistes birrimiens. Ces forêts correspondent à des écosystèmes complexes et hétérogènes. L'hétérogénéité structurale et floristique de ces phytocénoses dépend principalement des conditions édaphiques et plus spécialement de leur pouvoir de rétention pour l'eau. Aux caténas pédologiques, résultant des facteurs topographiques, correspondent des variations de végétation. De plus, à la variabilité spatiale s'ajoute une variabilité due au temps. Aussi, l'étude de tels écosystèmes est compliquée.

Chacun de ces chapitres est complété par une bibliographie abondante. Ils sont le fruit du travail méticuleux, soigneux, effectué, souvent dans des conditions difficiles sinon ardues, par des équipes de chercheurs aux compétences étendues et variées, spécialistes reconnus. Ces chapitres constituent d'excellentes petites monographies indépendantes. Cependant, les traitements de chaque écosystème, bien que relevant de méthodes générales semblables et de plans voisins, ne sont pas absolument identiques, ce qui complique leur comparaison.

Le lecteur pourra regretter également que, dans plusieurs cas, chacun de ces ensembles ne se termine pas par une discussion approfondie des résultats acquis et par des conclusions. D'autre part, aucune tentative n'a été faite pour clore ce livre par un essai synthétique donnant des vues générales sur l'ensemble de ce programme PBI, sur les similitudes et les différences

marquant les diverses situations. Cette juxtaposition d'articles aurait appelé, semble-t-il, quelques remarques sur les corrélations existantes et les modalités d'expression des écosystèmes en fonction de leur composants et des caractéristiques des biotopes. Un simple tableau regroupant les données les plus essentielles aurait déjà constitué un avantage pour le lecteur.

Ecosystèmes	1	2	3	4	5	6
Pluies (mm)	730	700	770	300	1300	1700-2100
Temp. janvier	2.5°	2.2°	5.6°	—	26.8°	26.6°
Temp. juillet	16.8°	18.5°	22.0°	40.0°	25.3°	24.7°
Biomasse max. (T./ha./an.)						
épigée	4.7	295	270	3	60	512
hypogée	13.8	50	50	3	42.6	50
Production I (T./ha./an.)						
épigée	9.2	9.7	7.0	1.8	14.5	17.0
hypogée	5.5	0.8	—	2.4	12.2	—

Malgré ces quelques remarques, il faut souligner l'intérêt de cet ouvrage bien pourvu de figures, de graphiques et de tableaux. Des renseignements et des résultats inédits s'y trouvent condensés qui sont dispersés dans un nombre élevé de publications et d'articles parfois peu commodes à se procurer.

J. M.

Anne-Marie Debelmas & Pierre Delaveau — *Guide des plantes dangereuses*. Maloine, Paris, 1978. ISBN 2-224-004-00414-1. 192 pages, 75 figures dont 48 en couleurs, relié. Prix: FF 68.—

Le livre que nous présentent ici les éditions Maloine est un ouvrage intéressant à plus d'un titre; il ne se présente ni comme un traité scientifique, ni comme un journal de grande vulgarisation; il s'agit réellement d'un guide, intermédiaire entre ces deux formes d'ouvrages, donc utile à n'importe quel lecteur intéressé par cette matière, mais aussi au spécialiste.

Si les publications concernant les plantes de jardin, d'appartement, et les plantes médicinales ou pharmaceutiques sont particulièrement à la mode et abondantes aujourd'hui, il n'en est pas de même pour les plantes vénéneuses: ce petit guide vient donc bien à propos combler une lacune.

Si le renouveau que connaît actuellement la nature favorise l'emploi des plantes en thérapeutique, il favorise aussi les empoisonnements, surtout au niveau des enfants. D'autre part, comme le rappelle le Professeur R. Truchaut dans sa préface, les intoxications deviennent de plus en plus fréquentes à "notre époque, que l'on peut qualifier d'ère chimique", ce qui a favorisé la création d'importants centres de pathologie toxique ou centres anti-poisons, dont la liste, avec mention des lieux (adresses exactes), des numéros de téléphone et des noms des docteurs responsables, est donnée en appendice pour la France, la Belgique et la Suisse.

Le plan de ce guide est particulièrement clair: les deux premiers chapitres sont consacrés aux problèmes généraux des plantes dangereuses regroupées par familles, le premier pour les plantes sauvages de la flore française, le deuxième pour les plantes ornementales, souvent horticoles, des jardins et des appartements. Les trois petits chapitres suivants se rapportent très généralement à des problèmes de pathologie: plantes pouvant causer des dermites ou même des dermatoses, plantes allergisantes, et plantes pouvant créer des dangers alimentaires par la présence de métabolites toxiques, ou de corps étrangers qu'elles véhiculent. Le sixième et principal chapitre, intitulé "monographies", examine de façon détaillée les différentes plantes qui ont le plus souvent été tenues pour responsables d'intoxications au cours des dix dernières années, soit 33 espèces ou genres, pour lesquels le nom scientifique et les noms vernaculaires français, les plus usuels, sont cités ainsi que le nom de la famille; une description, peut-être un

peu trop sommaire! est faite, quelques indications sont données sur la répartition géographique et parfois sur des caractéristiques écologiques; la période de développement, les différents organes pouvant être dangereux, les principes toxiques contenus dans ces organes, les modes d'intoxications les plus fréquents, les symptômes et la conduite à tenir en cas d'empoisonnement: tels sont les renseignements les plus importants et utiles rassemblés et répertoriés clairement dans ce petit ouvrage. Le dernier chapitre traite plus généralement de la façon d'intervenir en cas d'intoxication par des végétaux dangereux, et son but principal est d'aider à établir un diagnostic clinique ainsi qu'une diagnose botanique. Dans les appendices, un intéressant tableau résume, pour une centaine de plantes sauvages et horticoles, les organes le plus souvent incriminés dans les empoisonnements d'origine végétale, soit directement, soit par le fait des chaînes alimentaires. Un tableau classe les plantes dangereuses par type d'habitat; un autre résume les effets toxiques majeurs et l'époque de présence des baies dangereuses. Vingt et une photographies des graines toxiques les plus fréquentes sont présentées dans le but de pouvoir les reconnaître morphologiquement, malheureusement la qualité de ces clichés en noir et blanc, ou plus exactement leur reproduction, laisse beaucoup à désirer, la troisième dimension n'y est pratiquement jamais reconnaissable, et même pour un botaniste, il n'est pas possible d'y différencier les graines de Jusquiame de celles de la Belladone, ou celles de la Parisette de celles du Colchique par exemple: de bons dessins auraient certainement été préférables. Pour les 33 plantes du chapitre six, un dernier tableau résume les symptômes majeurs observés au cours des intoxications les plus courantes. Après une brève conclusion, l'ouvrage se termine par un lexique des principaux termes scientifiques ou techniques employés, une liste des centres anti-poisons, deux index alphabétiques des noms botaniques cités, le premier pour les noms français, le deuxième pour les noms latins, et une table des clichés et des tableaux.

La présentation de ce guide est soignée, les planches photographiques en couleurs sur papier couché sont d'assez bonne qualité, contrairement aux photographies en noir et blanc d'une qualité relativement médiocre: il aurait fallu tirer tout l'ouvrage sur un papier de meilleure qualité, ou utiliser des dessins pour que le résultat soit plus satisfaisant.

Hormis ces quelques remarques, nul doute que ce petit guide soit le bienvenu et qu'il trouve sa place chez tous les naturalistes et botanistes.

M.-A. T.

Ouvrages reçus

J. E. Vanderplank — Genetic and molecular basis of plant pathogenesis. *In*: D. F. R. Bommer, B. R. Sabey, G. W. Thomas, Y. Vaadia & L. D. Van Vleck (eds.), *Advanced series in agricultural sciences*, vol. 6. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1978. ISBN 3-540-08788-5. xi + 167 pages, 3 figures et 36 tableaux dans le texte, relié toile. Prix: DM 48.—.

E. Heinz — Mechanics and energetics of biological transport. *In*: A. Kleinzeller, G. F. Springer & H. G. Wittmann (eds.), *Molecular biology, biochemistry and biophysics*, vol. 29. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1978. ISBN 3-540-08905-5. xv + 159 pages, 35 figures et 3 tableaux dans le texte, relié toile. Prix: DM 49.—.

R. R. Mohler & A. Ruberti (eds.) — Recent developments in variable structure systems, economics and biology. Proceedings of US-Italy seminar, Taormina, Sicily, 1977. *In*: M. Beckmann & H. P. Künzi (eds.), *Lecture notes in economics and mathematical systems*, vol. 162. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1978. ISBN 3-540-09089-4. vi + 326 pages, 45 figures et 1 tableau dans le texte, broché lumbeck. Prix: DM 32.—.

Publications en vente au Conservatoire botanique de Genève

Les prix sont en francs suisses. En italique les prix réduits dont jouissent les libraires et instituts scientifiques (* = stock limité)

<i>Bulletin de l'Herbier Boissier</i>			
Vol. 1*-3*, [4-7 épuisés], le volume	75.—	50.—	
<i>Mémoires de l'Herbier Boissier</i>			
Fasc. [1 épuisé], 2*-22*, la série	75.—	50.—	
<i>Bulletin de l'Herbier Boissier, sér. 2</i>			
Vol. 1*-8*, le volume	75.—	50.—	
<i>Annuaire du Conservatoire et du Jardin botaniques de Genève</i>			
Vol. 1*-4*, [5 épuisé], 6-21, le volume	38.—	25.—	
<i>Candollea</i>			
Vol. [1-18 épuisés], 19 et 20	75.—	50.—	
Vol. 21 (1/2)-33 (1/2) le volume	150.—	100.—	
le fascicule	75.—	50.—	
<i>Boissiera</i> la série	1600.—	1050.—	ISBN 2-8277-0000-X
le volume	115.—	75.—	
Vol. 1-5, 7 & 9, épuisés			
Vol. 6* Hochreutiner: <i>La philosophie d'un naturaliste</i> (1941)			ISBN 2-8277-0021-2
Vol. 8 Willis: <i>The Birth and Spread of Plants</i> (1949)			ISBN 2-8277-0023-9
Vol. 10 Roberty & Vautier: <i>Les genres de Polygonacées; les genres de Convolvulacées</i> (1964)			ISBN 2-8277-0025-5
Vol. 11 Baehni: <i>Mémoires sur les Sapotacées. III. Inventaire des genres</i> (1965)			ISBN 2-8277-0026-3
Vol. 12 Weber: <i>Catalogue dynamique de la flore de Genève</i> (1966)			ISBN 2-8277-0027-1
Vol. 13 Greuter & Rechinger: <i>Flora der Insel Kythera</i> (1967)			ISBN 2-8277-0028-X
Vol. 14 <i>Les multiples fonctions d'un jardin botanique</i> (1969)			ISBN 2-8277-0029-8
Vol. 15 Hainard: <i>Signification écologique et biogéographique de la répartition des essences forestières sur l'adret valaisan</i> (1969)			ISBN 2-8277-0030-1
Vol. 16 Cusset: <i>Remarques sur des feuilles de dicotylédones</i> (1970)			ISBN 2-8277-0031-X
Vol. 17 Damboldt: <i>Revision der Gattung Asyneuma</i> (1970)			ISBN 2-8277-0032-8
Vol. 18 Bancilhon: <i>Contribution à l'étude taxonomique du genre Phyllanthus (Euphorbiacées)</i> (1971)			ISBN 2-8277-0033-6
Vol. 19 Miège & Greuter (éds.) <i>Actes du VI^e Symposium de Flora europaea</i> (1971)			ISBN 2-8277-0034-4
Vol. 20 Guittonneau: <i>Contribution à l'étude biosystématique du genre Erodium L'Hér. dans le bassin méditerranéen occidental</i> (1972)			ISBN 2-8277-0035-2
Vol. 21 Deml: <i>Revision der Sektionen Acanthophaece Bunge und Aegacantha Bunge der Gattung Astragalus L.</i> (1972)			ISBN 2-8277-0036-0
Vol. 22 Greuter: <i>Monographie der Gattung Ptilostemon (Compositae)</i> (1973)			ISBN 2-8277-0037-9
Vol. 23 Küpfer: <i>Recherches sur les liens de parenté entre la flore orophile des Alpes et celle des Pyrénées</i> (1974)			ISBN 2-8277-0038-7

Vol. 24a	Miège & Stork (éds.) <i>Comptes rendus de la VIII^e réunion de l'AETFAT, vol. 1</i> (1975)		ISBN 2-8277-0039-5
Vol. 24b	Miège & Stork (éds.) <i>Comptes rendus de la VIII^e réunion de l'AETFAT, vol. 2</i> (1976)		ISBN 2-8277-0040-9
Vol. 25	Agerer-Kirchhoff: <i>Revision von Astragalus L. sect. Astragalus (Leguminosae)</i> (1976)		ISBN 2-8277-0041-7
Vol. 26	Herrnstadt & Heyn: <i>A monographic study of the genus Prangos (Umbelliferae)</i> (1977)		ISBN 2-8277-0042-5
Vol. 27	Amandier & Gasquez: <i>Contribution à l'étude phyto-écologique et floristique du Vallon de la Rocheure (Parc National de la Vanoise)</i> (1978)		ISBN 2-8277-0043-3
Vol. 28	Maréchal, Mascherpa & Stainier: <i>Etude taxonomique d'un groupe complexe d'espèces des genres Phaseolus et Vigna (Papilionaceae) sur la base de données morphologiques et polliniques, traitées par l'analyse informatique</i> (1978)		ISBN 2-8277-0044-1
	Amman & Meylan: <i>Flore des Mousses de la Suisse</i> (1918)	115.— 75.—	ISBN 2-8277-0001-8
	Autrand & Durand: <i>Hortus Boissieranus</i> (1896)	10.— 6.—	ISBN 2-8277-0002-6
	Barbey: <i>Epilobium genus</i> (1885)	75.— 50.—	ISBN 2-8277-0003-4
	Boissier: <i>Diagnoses Plantarum Orientalium Novarum</i> , le fascicule	30.— 20.—	
	sér. 1, fasc. 12 (1853), 13 (1854)		ISBN 2-8277-0005-0
	sér. 2, fasc. 3 (1856), 5 (1856)		ISBN 2-8277-0006-9
	Boissier & Reuter: <i>Pugillus plantarum novarum Africae borealis Hispaniaeque australis</i> (1852)	45.— 30.—	ISBN 2-8277-0008-5
	Crumière-Briquet: <i>Biographie J. Briquet (1870-1931)</i> (1935)	15.— 10.—	ISBN 2-8277-0009-3
	Hochreutiner: <i>Etudes sur les Phanérogames aquatiques du Rhône et de Port Genève</i> (1896)	75.— 50.—	ISBN 2-8277-0010-7
	Lachavanne & Wattenhofer: <i>Les Macrophytes du Léman</i> (1975)	45.— 30.—	ISBN 2-8277-0011-5
	Lebrun & Stork: <i>Index des cartes de répartition, plantes vasculaires d'Afrique</i> (1977)	40.— 25.—	ISBN 2-8277-0101-4
	Micheli: <i>Le Jardin du Crest, notes sur les végétaux cultivés en plein air au château du Crest près Genève</i> (1896)	23.— 15.—	ISBN 2-8277-0012-3
	Miège (éd.): <i>Les Protéines des graines, genèse, nature, fonctions, domaines d'utilisation</i> (1975)	65.—	ISBN 2-8277-0013-1
	Stefani, Major & Barbey: <i>Karpathos</i> (1895)	38.— 25.—	ISBN 2-8277-0014-X
	Stephani: <i>Species Hepaticarum</i> , vol. 1-6 (reprod., photostat. partielle), le volume	230.— 150.—	ISBN 2-8277-0015-8